# Un bol d'air au Helder : VII - Homo terrassus



Un mardi qui ressemble à un lundi fait toujours bizarre,

mais quand on est l'inévitable clampin qu'on dit sans travail (« écrire ? Tu ne veux pas faire un vrai métier ? »), ça ne fait pas beaucoup de différence, pas vrai ?

Être un moineau est quand même vachement plus simple : on se lève, on

se secoue un peu les plumes, on cuicuite un minimum pour réveiller l'équipe et on part à la chasse au spéculoos ! Quel meilleurs ravitailleurs en vérité que ces étranges êtres qui ne semblent pas savoir se nourrir sans en foutre partout par terre ? Un vrai supermarché que cette terrasse, et gratos en plus, et si tu sais faire les petits yeux tristes qui tuent, on te jettera peut-être à toi perso une poignée de miettes de pain frais, youpi ! Et à chaque vague de consommateurs, hop, une ventrée supplémentaire !

Cet homme au fond là-bas consomme surtout de l'encre, son mouvement limité à la surface de sa table ne contrarie pas l'approche, à coups de petits rebonds sur mes petites pattes agiles. Je ne le crains pas et je viens grappiller tranquillos. Ah, si tous pouvaient être aussi silencieux... Dommage qu'il ait déjà mangé son biscuit !

# Pingre !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.